

Le Jour, 1953  
14 Février 1953

## **L'EGYPTE ET L'ANGLETERRE S'ACCORDENT**

Si la crise du Soudan a trouvé son issue, c'est que celle du canal de Suez s'est virtuellement dénouée aussi. Le régime du général Néguib en résolvant une question avant l'autre, s'est réservé pour un peu plus tard de nouveaux lauriers.

Il faut accueillir tout cela comme un bienfait.

La réaction en Egypte et en Angleterre est excellente. La Chambre des Communes unanime a apporté à M. Eden son témoignage et aux Soudanais sa sympathie. Et des agapes soudanaises variées attestent qu'on est heureux le long du Nil blanc comme le long du Nil bleu. Le Caire exulte et le général Néguib s'en fera bientôt l'écho à Washington. Ainsi le condominium anglo-égyptien a pris fin et un nouvel Etat indépendant africain vient de naître.

Il y a des indépendances qui tirent toute leur force de leur faiblesse. L'évacuation prochaine du Soudan par les Britanniques et les Egyptiens ensemble le montre assez.

Souhaitons aux protagonistes du drame qui se termine après trente ans de procédure et de mise en scène un bel avenir.

On retiendra qu'un Pakistanais et un Indien sont associés, chacun dans un secteur, au contrôle des affaires soudanaises pendant la période transitoire. C'est une forme élégante de la présence internationale. Le Commonwealth n'est pas un vain mot.

Les difficultés de l'Egypte et de l'Angleterre étaient comme une épine au flanc du Proche-Orient, paralysant la politique générale en Méditerranée orientale. On va désormais voir plus clair. Et la défense collective tenue en échec depuis que l'offre en fut faite aux pays de la Ligue arabe, trouvera bientôt, il faut l'espérer, sa solution naturelle.

« Tout est bien qui finit bien », dirons-nous en évoquant Shakespeare ; car il y a quelque chose de shakespearien dans les vicissitudes proche-orientales de ce tournant du siècle. Mais on n'est encore qu'au seuil de la politique élargie qu'impose la solidarité des peuples du Proche-Orient et du bassin méditerranéen tout entier.